

La Bible est présente dans toute notre culture. Au détour d'une réplique de film ou dans le langage courant, elle peut se résumer parfois à une citation dont beaucoup ignore l'origine. C'est ainsi que bien peu connaît la provenance biblique des expressions « baisser les bras » (Ex 17, 8-16) ou bien « semer la zizanie (Mt 13, 24-30). Il arrive également qu'un film ou qu'une chanson fasse explicitement référence à un personnage ou à un épisode biblique. Lorsque c'est le cas, la connaissance de la Bible peut alors permettre de donner un supplément de sens ou une meilleure compréhension de l'œuvre.

Nous allons ainsi parcourir le cinéma, la musique, les jeux vidéo, la télévision et voir ainsi quelques exemples qui nous montrent combien la Bible est présente dans ce que les jeunes peuvent lire, entendre et voir. Ceci nous permettra de mesurer combien il est important de connaître la Bible, ne serait-ce que d'un point de vue culturel, pour mieux comprendre notre monde aujourd'hui. Pour que notre propos soit pertinent, à quelques exceptions près, nous ne citerons que des œuvres parues ces dernières années.

Reconnaissons que dans le monde francophone, les références bibliques sont relativement peu nombreuses. Ceci est probablement dû en partie à la laïcité telle qu'elle se vit en France. La religion étant cantonnée à la sphère du privé, les références religieuses tendent à disparaître du domaine public. Cela dit, il n'est pas rare d'entendre des chansons françaises qui abordent des thèmes religieux.

Arrêtons-nous sur quelques titres de ces dernières années :

2014 : « Ca vient de là-haut » de Yoann Fréget.

Ça vient de là-haut
Tout devient plus beau
On se découvre et on respire
On n'a qu'un mot à dire :
Merci.

Tu en as mis du temps
Mais tu es là maintenant

Ça vient de là-haut
Tout devient si beau, si beau
Quelqu'un nous devient essentiel
Chaque seconde éternelle
Ça vient de là-haut
C'est plus fort que les mots
Entre un regard et un soupir
Il reste un mot à dire :
Merci.

Ici, Dieu n'apparaît pas explicitement mais nous pouvons raisonnablement percevoir une dimension spirituelle lorsqu'il n'y a qu'un mot à dire, merci, pour quelque chose qui vient de là-haut.

De manière plus explicite, l'année 2013 fut assez riche. Outre l'album complet dédié aux poèmes de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, porté par le duo Grégoire & Natasha St Pier, nous pouvons citer Pascal Obispo (« D'un Ave Maria »), Vanessa Paradis (« L'au-delà »), Indochine (« Le Messie »), Gérald de Palmas (« Serait-il »).

Dans le domaine du rap, c'est en 2012 que Disiz a interprété « Moïse ». Dans ce titre, il compare le rap avec le peuple hébreu dans le livre de l'exode. Au début de l'histoire du rap, les auteurs dénonçaient des situations de révolte, d'injustice, de colère comme pouvait le faire le peuple hébreu en Egypte. Actuellement, le message du rap a évolué : les clips montrent volontiers des rappeurs bardés de bijoux, entourés de femmes en maillot de bain. Disiz les compare alors au peuple qui se construit un faux Dieu, un veau d'or : l'argent.

Le cinéma francophone, pour sa part, est plus discret. A part des films tels que « Des hommes et des Dieux » de Xavier Beauvois (2010), « La religieuse » de Guillaume Nicloux (2013) d'après le livre de Diderot, nous ne trouvons que peu de références. Nous pouvons encore citer un film franco-argentin, « Elefante blanco » (2013) de l'Argentin Pablo Trapero. Ce film raconte l'action de deux prêtres dans un bidonville, avec deux parcours différents.

Nous pouvons nous arrêter sur le succès du film « Le prénom » d'Alexandre de La Patellière (2011). Il y a en effet un court extrait de dialogue qui permet d'aborder la question de ce qu'est un apôtre :

- Je te vois bien avec un prénom classique. Matthieu ou Paul.
- Non, ce n'est pas un apôtre.
- Paul non plus.
- Paul n'est pas un apôtre ?
- Non, pas un des douze. Non.
- Alors quoi ? Il était remplaçant ? »

Il est intéressant de noter que les deux personnages ont à la fois raison et tort. Paul n'est effectivement pas un des douze, il n'est pas disciple de Jésus, mais il est bel et bien apôtre, envoyé par le Christ. Et, en aucune manière il est remplaçant. Le remplaçant de Judas sera en effet Matthias (Ac 1, 26).

Si nous continuons notre parcours dans les œuvres télévisées, les séries françaises font volontiers appel à la figure du prêtre ou du religieux : « Sœur Thérèse.com » (2002-2011), Père et maire (2001-2009). La dernière en date, « Ainsi soient-ils », fut diffusée avec succès sur Arte (2012), appelant une nouvelle saison, diffusée au second semestre 2014, et une troisième saison est en écriture.

Par ailleurs, la série « Borgia » diffusée sur Canal + décrit également l'Eglise de la renaissance sous ses aspects les moins glorieux. La deuxième saison, diffusée entre mars et avril 2013, comporte douze épisodes aux titres très catholiques : « Le mercredi des Cendres », « Le dimanche des Rameaux », « Pax Vobiscum », « L'Ascension », « La Pentecôte », « Le dimanche de la Trinité », « Une moralité », « La Transfiguration », « L'Assomption », « Les sept douleurs », « Qui est comme Dieu ? ». Ces seuls titres nous permettent de savoir à quelle période de l'année se déroule l'intrigue. Mais sont-ils évocateurs pour des personnes non pratiquantes ?

Dans les productions françaises, seule la série « Joséphine ange gardien » s'écarte du domaine de l'institution Eglise pour nous présenter un personnage divin. Mais hormis le fait que l'ange gardien trouve son origine dans l'Ancien Testament, dans le livre de Tobit, la série elle-même ne fait pratiquement pas de références religieuses. Seules demeurent quelques références à Dieu, comme patron des missions de Joséphine.

Ces productions cinématographiques ou télévisuelles, bien que récentes, ne touchent que peu le public jeune. Il nous faut aller voir dans les productions publicitaires pour trouver chez les adolescents une véritable popularité. La série de spots dédiée à la marque de café vantée par Georges Clooney a ainsi vu son héros rencontrer plusieurs fois John Malkovitch qui incarnait Dieu ou bien Saint Pierre (2008-2011). Depuis, Cegetem a copié Moïse pour monter sur la montagne afin d'obtenir la révélation, et une femme sur une plage s'est vue réprimandée par son ange gardien alors qu'elle déguste une barre glacée Mars. Les rois mages, quant à eux, ont été appelés par deux fois par la société Orange (2011 et 2012) et une fois par Canal + en décembre 2013. Le déodorant Axe, après avoir fait appel plusieurs fois à des anges, a construit une arche de Noé pour être sauvé de la fin du monde prévu en décembre 2012.

Si nous passons dans le monde anglo-saxon, les références religieuses sont extrêmement nombreuses. Ceci n'est pas étonnant. Mais il nous faut noter que de nombreuses réalisations cinématographiques, télévisuelles ou musicales viennent jusqu'à nous et trouvent un large écho dans la jeunesse française. C'est pourquoi il nous est indispensable de mentionner les références repérées dans les œuvres les plus populaires.

Dans le domaine musical, il y a un foisonnement tel que notre parcours ne pourra pas rendre un réel écho de la réalité. Commençons par souligner le fait qu'il est de bon ton que tout chanteur

anglais ou américain édite un CD de Noël. 2013 a ainsi vu le groupe punk Bad Religion réaliser un album de Noël, rejoignant une longue liste comportant entre autres : Mariah Carey, Johnny Cash, Céline Dion, Bob Dylan, Whitney Houston, Annie Lennox, Elvis Presley, Weezer...

Par ailleurs, des groupes de rock ou des artistes font, au cours de leur carrière, de nombreuses références à la Bible ou, plus généralement, à la religion : Aerosmith, Depeche Mode, Ben Harper, Lenny Kravitz, Queen, Bruce Springsteen, U2...

Dans les productions les plus récentes, nous pouvons citer : Katy Perry (By the grace of God), Boy George (My God), Sting (The last ship) en 2013. Parmi les titres les plus surprenants, en 2012, nous retrouvons M. Pokora (avec une reprise de « Hallelujah » de Leonard Cohen, popularisé par Jeff Buckley et Rufus Wainwright dans le film Shrek 1), Macklemore et Ryan Lewis (Neon cathedral) ou des reprises de « Amazing grace » par Nolwenn Leroy et Chimène Badi, chacune de son côté.

Dans tous les genres musicaux, il est facile de trouver des références religieuses. Ainsi, dans le hard rock, Metallica interprète « The creeping death » qui évoque la condition des Hébreux en Egypte, le buisson ardent, les plaies d'Egypte et le sang sur les linteaux des portes. Cette chanson figure dans pratiquement tous les concerts du groupe. Dans la musique électro, David Guetta nous a gratifiés d'un « Joan of Ark », et dans un autre domaine, Lady Gaga a chanté « Judas » avec un clip où on retrouve Jésus qui conduit une moto, ses disciples avec leur nom sur le dos de leur blouson de cuir, le baiser de Judas et le lavement des pieds.

Il est difficile de passer sous silence un des titres les plus connus, même si celui-ci date de 1978. En effet, tout le monde a dansé sur « Rivers of Babylon » de Boney M. Les paroles reprennent mot à mot le début du psaume 136 : « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons nous souvenant de Sion... » Ce psaume relate la condition de déporté que vécut le peuple juif à Babylone, après la chute de Jérusalem en -597.

Dans le cinéma américain, les références bibliques sont nombreuses. Nous pouvons citer Indiana Jones qui a marqué toutes les générations, même les plus jeunes. Dans le premier de la série, « Les aventuriers de l'arche perdue » (1981), le héros est à la recherche de l'arche d'alliance qui a contenu les tables de la loi. Dans le troisième de la série, « Indiana Jones et la dernière croisade » (1989), il faut que le héros se souvienne des circonstances du dernier repas du Christ avec ses disciples afin de choisir la bonne coupe, le graal, afin de sauver une vie humaine.

Autre film, devenu un classique, « Bruce tout puissant », s'appuie sur la Bible pour faire autant de clins d'œil et de gags : la mer rouge, les noces de Cana, le veau d'or, la marche sur l'eau... Nous pouvons noter que lorsque ces extraits ont été montrés à des collégiens, certains ne percevaient pas le gag et une dimension du film leur manquait alors.

Dans le premier opus de la série « Mission impossible » avec Tom Cruise, le héros prend contact avec un agent avec la référence biblique de Job. Il est intéressant de noter qu'à ce moment du film, le héros a tout perdu : la totalité de son équipe a été tuée. Il est tout seul. La référence biblique à Job fait alors écho à la situation du héros : il a tout perdu mais il continue de croire. Malgré tout, il garde espoir.

Dans le cadre des films d'animation, nous pouvons retenir « L'âge de glace » où le deuxième de la série fait référence à l'arche de Noé et, dans la bande annonce du quatrième opus, le père mammoth annonce que sa fille pourra sortir avec des garçons de son âge quand il sera mort « plus trois jours pour être sûr que je suis mort ». Cette phrase revêt un plein effet comique si le spectateur fait le lien avec la résurrection du Christ.

Si nous restons dans le domaine de l'enfance, nous pouvons mentionner « Le monde de Narnia » où le lion incarne une image christique : il se donne en sacrifice innocente pour sauver un « fils d'Adam » qui a péché. Au matin, le lion ressuscite avec, comme premier témoins, les deux héroïnes. Cette œuvre est une adaptation du roman de C. S. Lewis dans lequel il voulait transmettre sa foi à sa filleule Lucy.

Enfin, terminons notre parcours cinématographique avec la version de Superman sortie sur nos écrans le 19 juin 2013. Le réalisateur, dans une interview diffusée sur RTL, affirme que Superman est une figure christique. Il est incompris des humains, et pourtant, il est prêt à se sacrifier pour eux. D'ailleurs, aux Etats Unis, afin d'inciter les catholiques à aller voir le film, un

dossier pastoral de quelques pages fut envoyé aux paroisses. Ces dossiers permettaient de faire le parallèle entre Superman et Jésus à partir d'éléments du film.

Actuellement, aux Etats Unis, le film biblique est en vogue : Darren Aronofsky a sorti un film intitulé « Noé » le 9 avril 2014, d'après la bande dessinée dont il a écrit le scénario. Ridley Scott tourne actuellement « Exodus », avec Christian Bale dans le rôle de Moïse. Le film sortira en décembre 2014. Ang Lee, réalisateur de « L'odyssée de Pi », dans lequel la dimension spirituelle était très développée, aurait été contacté pour réaliser un autre film sur Moïse. Une nouvelle version de Ben Hur verrait le jour en 2015.

Dans les séries télévisées qui rencontrent un réel succès populaire en France, « Desperate housewives » fait explicitement référence à la Bible dès les premières images du générique : Adam et Eve sont au pied d'un pommier, une pomme tombe. Les différentes jaquettes des coffrets DVD exploitent d'ailleurs le symbole de la pomme dans laquelle les actrices mordent à belles dents. Ce seul visuel laisse deviner la vie sentimentale quelque peu agitée des habitantes de Wisteria Lane, sans même regarder la série.

La jaquette de la sixième saison de Dexter, le tueur en série, le représente sous la forme d'un ange, un ange exterminateur : ses mains, jointes dans un geste de prière, révèle un poignard, et ses ailes sont dessinées par des éclaboussures de sang. Les titres des épisodes de cette saison s'inspirent clairement de la Bible et de la sphère du religieux : « Les chevaux de l'apocalypse », « La putain de Babylone », « L'ange des ténèbres »...

Une autre série fait régulièrement allusion à la religion : Bones. Les deux héros principaux se disputent souvent à ce sujet-là. Boothe est croyant, catholique ; Brennan, quant à elle, en bonne scientifique, est une athée convaincue. Ils auront ensemble une fille qui naîtra dans une étable, ils l'appelleront Christine et sera baptisée.

Parmi toutes les productions, de nombreuses séries font appel à des connaissances bibliques et il serait trop long de les citer toutes. Mais nous devons mentionner une des séries les plus anciennes de la télévision américaine : les Simpson. Depuis 24 saisons, cette série décrit les travers de la société américaine et aborde nécessairement la religion, notamment avec les voisins très pratiquants et le pasteur. Notons qu'un épisode est entièrement consacré à une relecture de la Bible dans la saison 10 : « Les Simpson dans la Bible ». En moyenne, un ou deux épisodes par saison est consacré à la religion ou porte un titre inspiré de la Bible : « Ste Lisa blues* », « Aide-toi, le ciel t'aidera », « Simpson et Dalila », « Le retour du frère prodigue* », « Homer l'hérétique », « Ne lui jetez pas la première bière* », « Scout un jour, scout toujours », « Bart vend son âme », « Je crois en Marge », « Un coup de pied aux cultes », « La dernière tentation de Krusty », « Mel Gibson les cloches », « Il était une foi », « Missionnaire impossible »... Les titres avec un astérisque * ont un titre en français qui a une résonance religieuse alors que le titre américain n'en a pas.

Enfin, terminons notre rapide parcours par un petit détour dans les jeux vidéo. Ceux-ci étant principalement consacrés à des jeux de voiture, de sport, de guerre, les références bibliques sont peu présentes. Nous pouvons cependant souligner le succès du jeu « Babel rising » dans lequel le joueur incarne Dieu et doit empêcher les hommes de construire la tour de Babel. Ce jeu, d'abord édité pour smartphones, a tellement été téléchargé qu'une version 3D a vu le jour sur PC, Xbox, Ipad, Iphone.

D'autres jeux ont vu le jour sur Facebook (Moses journey, Jesus journey) sans remporter de véritables succès.

Au regard de cette rapide évocation nécessairement incomplète, nous avons pu repérer dans la production musicale, cinématographique ou télévisuelle que les références bibliques ou religieuses sont nombreuses. Cela fait pleinement partie de la culture jeune. Depuis trois ans, des interventions répétées dans les établissements catholiques de l'Orne montrent que les jeunes souffrent d'un manque de connaissances qui leur permettraient de pleinement comprendre les allusions auxquelles ils sont confrontés. Ceci souligne l'importance de leur faire découvrir ce patrimoine qui est aussi le leur.